
Le travail intellectuel : histoire (1600-1900)

Dinah Ribard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17487>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 256-257

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Dinah Ribard, « Le travail intellectuel : histoire (1600-1900) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17487>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Le travail intellectuel : histoire (1600-1900)

Dinah Ribard

Dinah Ribard, *maître de conférences*

Savoirs, métiers, gestes

- 1 LE séminaire s'est structuré, cette année, autour de deux objets principaux. La question des pathologies intellectuelles, d'abord, c'est-à-dire les écrits, dont beaucoup de livres, sur les maladies des intellectuels écrits par des médecins entre XVIII^e et premier XIX^e siècle. On s'est efforcé de les interroger non comme une production nouvelle révélatrice d'une progressive professionnalisation des activités intellectuelles, mais du point de vue des opérations, des gestes intellectuels réalisés par les auteurs de ces livres. Ces médecins – plusieurs cas ont été étudiés, de celui, célèbre, de l'auteur de l'essai *De la santé des gens de lettres* et de *l'Avis au peuple sur sa santé*, Tissot, à ceux de ses successeurs revendiqués Brunaud et Réveillé-Parise, à celui de Fourcroy traducteur de Ramazzini et à d'autres moins connus comme Hecquet ou Saucerotte – ont pour point commun d'élaborer, dans et par ces livres, un rapport spécifique à leur profession. Les livres sur les pathologies intellectuelles s'insèrent en effet – y compris dans la carrière de leurs auteurs, qui ont le plus souvent produit à la fois des ouvrages adressés aux intellectuels et des ouvrages de médecine « charitables » destinés aux divers praticiens de la santé populaire (médecins de campagne plus ou moins qualifiés, dames charitables, curés ou pasteurs, mais aussi employeurs) – dans tout un ensemble d'écrits dont la visée peut être qualifiée de législative : il s'agit pour ces médecins, et c'est là leur travail intellectuel spécifique, de se poser en quelque sorte en régulateurs des rapports de la société à la médecine. La réflexion sur la désinstitutionnalisation des pratiques ou par les pratiques entamée l'an dernier (en l'occurrence les pratiques d'écriture sur des sujets médicaux qui se définissent comme destinées à agir hors de l'univers professionnel des médecins) a pu ainsi être poursuivie, entre fin XVI^e-début

XVII^e siècle, époque des premiers livres de médecine « charitable », et milieu du XIX^e siècle, où les productions du journaliste médical qu'était Réveillé-Parise ont été observées de près. Chemin faisant, on s'est efforcé de relire dans cette perspective les pages consacrées par Michel Foucault, dans *Naissance de la clinique*, à Fourcroy et aux autres acteurs de la réorganisation révolutionnaire de l'enseignement médical.

- 2 Le deuxième objet mis en chantier cette année donnait lui aussi à voir un travail intellectuel sur des métiers artisanaux (cordonnier et tailleur) ; mais ce travail portait cette fois sur les conditions d'exercice de ces métiers. Il s'agissait de communautés dont l'existence est attestée au moins jusqu'à la Révolution, fondées au milieu du XVII^e siècle (1645 et 1647) dans le but de réunir des artisans pour travailler et vivre ensemble dans un esprit de perfection chrétienne. Quasi-religieuses (mais seulement quasi : les frères cordonniers et tailleurs ne furent jamais un ordre religieux), ces communautés rassemblant des compagnons tailleurs et des compagnons cordonniers permettaient à ceux-ci de modifier profondément leurs conditions de travail, puisque l'application du modèle monastique conduisait à l'élection du maître, à l'imitation des abbés. Les statuts successifs des frères, dont il existe différentes versions manuscrites et imprimées, ont été étudiés, ainsi que les conflits et procès dans lesquels ils se sont trouvés engagés, les politiques de leurs protecteurs (dévots proches de la Compagnie du Saint-Sacrement au départ, curés et parlementaires liés aux milieux jansénistes étudiés par Catherine Maire par la suite) et enfin leur rôle crucial dans la répression, et par là la production de sources sur le compagnonnage. Cet objet permettait d'observer la spiritualisation du travail manuel et des métiers mécaniques comme travail intellectuel, de poser la question des conditions sociopolitiques de possibilité d'un tel travail intellectuel, et de réfléchir sur l'acquisition et l'accumulation de savoirs (notamment scripturaires et juridiques) qu'une telle organisation a pu rendre possible. L'enjeu était aussi de croiser deux historiographies qui se croisent peu souvent : l'histoire religieuse et l'histoire du travail.
- 3 Quelques séances ont été consacrées à la poursuite du travail sur le poète-menuisier Adam Billaut (avec une réflexion sur la rencontre entre sa trajectoire sociale et celle de son protecteur Michel de Marolles) et à la « collection Lamoignon », recueils manuscrits rassemblant des copies d'actes divers qui concernent en particulier la police du travail à Paris, constitués au XVIII^e siècle et conservés aux archives de la préfecture de police. Enfin, deux invités sont venus parler du rapport au travail de magistrats du XVII^e siècle à travers la question de leur emploi du temps (C. Blanquie, CRH), et de la manière dont la difficulté de l'érudit Casaubon à penser le caractère professionnel de son activité intellectuelle le conduisit, en particulier dans son journal, à retravailler les catégories comme celle « d'étude » ou « d'encyclopédie » (H. Parenty, Lyon).

Publications

- « L'utopie physique de Cyrano de Bergerac », dans *Lectures de Cyrano de Bergerac Les États et Empires de la Lune et du Soleil*, sous la dir. de B. Parmentier, Presses universitaires de Rennes, 2004, p. 37-48.
- « Histoire littéraire et histoire : le parallèle Corneille-Descartes (1765-1948) », *Dix-septième siècle*, 225, 2004-4, p. 577-583.
- « Sottise et inadaptation : le philosophe dans le monde », dans *Sottise et ineptie, de la Renaissance aux Lumières. Discours du savoir et représentations romanesques*, études réunies par N. Jacques-Lefèvre et A.-P. Pouey-Mounou, Nanterre, *Littérales*, 34/35, 2004, p. 95-106.

- « Racine historiographe et le genre de la vie », dans *Racine et l'histoire*, M.-C. Canova-Green et A. Viala (éd.), Biblio 17, 155, Tübingen, Gunter Narr, 2004, p. 207-223.
 - « L'écriture historique de Pierre Michon : la parole et la vision », dans « Pierre Michon, historien », sous la dir. de C. Jouhaud, *Critique*, 694, mars 2005, p. 187-195.
 - « Politique de la littérature : les romans à clef du XVII^e siècle selon Victor Cousin », *Littératures classiques*, 54, n° sp., 2005, p. 257-268.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe